

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CANOË-KAYAK BOURG-SAINT-MAURICE

Valeur : 0,70 F

Couleurs : bistre, bleu, réséda.

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COMBET

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 2 août 1969, à BOURG-SAINT-MAURICE (Savoie) ;

générale, le 4 août 1969.

A Bourg-Saint-Maurice, en Savoie, vont se tenir, du 31 juillet au 6 août 1969, les championnats du monde de canoë-kayak, organisés tous les deux ans depuis leur création en 1949 pour le slalom, en 1959 pour la descente.

C'est la première fois que, dans leur déroulement d'ensemble, ces compétitions internationales ont lieu en France.

Il s'agit en effet de spécialités qui sont des « sports rois » en Europe centrale, où ils sont nés. Mais, si la Fédération française a postulé pour organiser les championnats du monde, c'est qu'elle a voulu redonner son prestige à ce sport trop peu connu du grand public. Pourtant, les Français ont souvent remporté des titres en canoë, et, depuis 1965 environ, ils ont atteint, en kayak aussi, le niveau international.

La progression assez récente du canoë-kayak est due aux possibilités nouvelles de construction nautique. En effet, bien que le choix du matériau soit libre, les embarcations sont en matière plastique : il s'agit de mouillages à la main de résines synthétiques, dans des moules à la forme désirée. Chacun peut se faire prêter le moule de la meilleure forme et construire son kayak, pour 200 F par exemple ; c'est donc un sport hautement éducatif et démocratique, d'autant que, plus on avance dans la compétition, plus les bateaux sont légers en poids et en prix.

Propulsion et direction se font à la pagaie simple s'il s'agit d'un canoë, à la pagaie double s'il s'agit d'un kayak. Assis dans ce dernier, à genoux dans le premier, les pagayeurs sont sévèrement calés dans leur bateau. Un pontage de toile les serre à la taille ; rouleaux et vagues sont ainsi franchis sans remplissage. Cet équipement

permet aussi un des hauts faits de ce sport (bien que la suprême adresse consiste à ne pas se laisser retourner) ; l'esquimauteage est un ensemble de réactions synchronisées, du bassin, des jambes, de la tête, rétablissant en position de navigation un bateau qui a chaviré.

Dans les épreuves de ces championnats le slalom est une compétition-concours sur un parcours jalonné d'environ 800 mètres, avec 25 ou 30 portes, dont 2 à 4 arrière. Les équipes, 3 bateaux du même pays, doivent courir ensemble, et même se grouper à une certaine porte. Cette épreuve nécessite des qualités de tête et de technique, ainsi que de la résistance et un influx nerveux permettant une succession de sprints.

La descente est un parcours contre la montre, d'un tronçon de rivière mouvementée, de 3 à 10 kilomètres selon les possibilités. La course des équipes désigne, là encore, la meilleure nation. Il s'agit d'un effort prolongé, les temps allant de 20 à 40 minutes. Aussi les coureurs doivent-ils posséder outre le « sens de l'eau », de grandes qualités de résistance foncière.

La haute Isère, de Bourg-Saint-Maurice à Centron, constitue actuellement l'un des plus beaux bassins d'Europe, car il réunit des conditions techniques à peu près uniques au monde pour la réalisation de compétitions en « eaux sauvages ».

La période choisie, le site de Bourg, à une altitude agréable, au milieu d'un très remarquable cirque de montagnes, la qualité et le débit des eaux, les aménagements préparés de longue date, tout doit assurer à ces championnats du monde un déroulement qui fera honneur à notre pays, et aux efforts de la Fédération française de canoë-kayak.

